

naire qui est du côté du Sud selon que la commodité peut le permettre.

De Batiscan, Ste. Anne et des Grondines.

Monsieur Vachon prestre natif du pais âgé de 26 ans dessert Batiscan avec Ste. Anne et les Grondines.

BATISCAN. Batiscan est distant de Québec de 21 lieues le long du grand fleuve du côté du Nord, il y a deux lieues d'estendue, il y a 51 familles et 273 âmes, il y a une Chapelle de bois de 45 pieds de long sur 22 de large, sans presbitaire auquel on va travailler incessamment, la diete Eglise est dédiée à St. François Xavier.

STE ANNE. Ste Anne est distante de Batiscan de 2 lieues et demie et 19 de Québec et contient 2 lieues dans les terres, il a 17 familles et 92 âmes. Il y a une chapelle de bois de 20 pieds de long et large de 15, sans presbitaire.

(A continuer.)

L'ABEILLE.

QUÉBEC, 1 FÉVRIER, 1849.

A mesuro que nous avançons dans l'impression de notre petit *Recueil de Cantiques*, nous ressentons plus vivement combien grande est la faute que nous avons commise en nous renfermant dans l'étroite limite de 200 pages. Rendus à la moitié de notre œuvre nous nous apercevons qu'en demeurant en dedans de la borne que nous nous sommes posée, nous ne réussirons pas à mettre dans notre *Recueil* tous les *Cantiques* que nous désirons y faire entrer. Le *Comité* nous a chargé de proposer à tous les souscripteurs une augmentation de 100 pages à condition de hausser le prix dans le même rapport; c'est-à-dire de la moitié. Si nos souscripteurs ne trouvent rien à dire, nous agirons en conséquence; si au contraire ils ont des objections, ils sont priés de nous en informer sous le plus court délai.

CANAUX.

L'Hon. M. Taché, commissaire des travaux publics, a dit dans le conseil que les canaux du St. Laurent ont déjà coûté £ 3,000,000 et qu'il faudra y dépenser encore £ 150,000 dont £ 90,000 à voter par les Chambres.

CHEMINS DE FER.

Nous voyons par une annonce de la Compagnie du chemin de fer entre le St. Laurent et l'Atlantique que les voitures n'ont pas encore été empêchées par la saison de faire leurs voyages ordinaires: ainsi se trouve résolue l'objection que l'on faisait à la construction

des chemins de fer en Canada. La Compagnie prend une piastre jusqu'à St Hyacinthe. Le trajet est d'une heure et demie, ce qui fait environ 10 lieues à l'heure.

— 000 —

Parlement Provincial.

Mr. le Rédacteur.—Dans ma dernière lettre je vous ai dit que Mr. LaTerrière avait proposé un amendement à la 2de. résolution de l'adresse; je me suis trompé, il ne l'a que secondé, c'est Mr. Papineau qui l'a proposé. Cet amendement revient à dire que le peuple de ce pays mérite, par son amour de l'ordre, une constitution meilleure que celle qu'il a.

Cet amendement, après une longue discussion, a été rejeté par une majorité de 63 contre 4. Le 2nd. amendement de Mr. Papineau demande la repartition de la représentation, pour les deux provinces indistinctement, d'après la population. Il fut aussi perdu par une majorité de 61 contre 4. Enfin, après de longues discussions dont les principaux interlocuteurs sont MM. Lafontaine, Nelson, Cauchon, Papineau (qui a parlé près de 12 heures en 4 fois), l'adresse a été votée sans aucun changement par 48 contre 18.

Quant aux *affaires de routine*, pas moins de 208 pétitions ont été présentées depuis l'ouverture de la session jusqu'à Jeudi passé inclusivement. Parmi ces pétitions, il s'en trouve une du Conseil Municipal de Rimouski, demandant l'établissement d'une cour de justice et d'une prison dans ce comté, et plusieurs demandant des amendements à l'acte des écoles, à la tenure seigneuriale, à la loi de banqueroute, à l'acte des municipalités, &c.

Au nombre des bills qui ont été lus pour la 1re. fois, les plus importants sont les suivants: pour abolir l'emprisonnement pour dettes; pour faciliter l'établissement des terres incultes de la couronne; pour diminuer le nombre, et fixer le salaire des fonctionnaires exécutifs; pour l'éducation pour régler les élections, &c.

On a nommé différents comités sur les privilèges et élections: les lois expirantes; les chemins de fer et télégraphes; les chemins et ponts; les bills privés; les ordres permanents; les impressions; les contingents.

Jeudi dernier, il s'est tenu, sous la présidence de M. le Maire de Québec une nombreuse assemblée publique dans laquelle, après plusieurs discours dans les deux langues, il fut résolu de présenter une pétition à la législature en faveur du chemin de fer de cette ville à Halifax.

On calcule que l'entreprise coutera environ £ 7,000 par mille et 5 millions en tout. Le profit annuel sera de £ 200,000.

Nous croyons devoir faire remarquer à nos lecteurs, que la nouvelle que nous avions d'abord donnée, d'après un rapport télégraphique, du travestissement du Pape en laquis de la légation bavaroise, lors de sa fuite de Rome, ne s'est pas confirmée depuis. Cette nouvelle était l'œuvre des journaux anglais; elle n'étoit cependant guères vraisemblable. Est-il croyable en effet que la présence d'un homme en livrée, à la suite de l'Ambassadeur de Bavière, dans les appartements même du Saint Père, n'eût excité aucune surprise, aucun soupçon? Au contraire, le déguisement de Pie IX sous les habits du chapelain de cet ambassadeur ne pouvoit inspirer la moindre défiance, vu que ce diplomate avoit eu le soin de se faire accompagner par son chapelain, plusieurs des jours précédents.

NOUVELLES D'EUROPE.

(Par le Télégraphe.)

Le steamer *Canada* est arrivé à New-York lundi vers 11 heures du matin.

Le choléra faisait de grands ravages à Londres et à Glasgow. Il avait aussi paru dans quelques villes d'Irlande.

En France, deux des ministres, M. de Malleville et Bixio avaient déjà résigné, et l'on disait que le nouveau Président avoit adopté quelques mesures impopulaires. Le bruit de la dissolution immédiate de l'Assemblée gagnait de la consistance. On faisait circuler des pétitions à cet effet. On pensait que l'Assemblée serait dissoute le 13 Avril.

Le Pape était encore à Gaëte. Le rapport télégraphique prétend que des discussions avaient éclaté entre lui et les Cardinaux. On parlait de l'intervention des Puissances catholiques pour le rétablir sur son trône.

La guerre dans le nord de l'Italie était imminente.

LE PEUPLE ET SES BESOINS.

Par J. C. Taché.

J'ai cru, Mr. le Rédacteur, qu'une analyse de cet excellent petit ouvrage ne manquerait pas d'être utile et agréable aux lecteurs de *l'Abaille*; voilà pourquoi je vous en envoie une.

Introduction.

L'auteur rend compte de ses motifs et expose son but: la société s'agite de tous côtés; au lieu de nous désespérer, cherchons un remède non pas